

Fiche pédagogique n°3 réalisée par
Carole Vidal-Rosset
Prof. de Lettres, Lycée Montchapet

Veillons et armons- nous en pensée
Farces d'hier et d'aujourd'hui

Mise en scène François Chattot et Jean-Louis Hourdin

I « ***Faire théâtre de tout*** » Antoine Vitez.

Faire théâtre de tout : la proposition artistique de F. Chattot et JL Hourdin repose en effet sur un montage très hétérogène : si les textes de Büchner (*Le messager hessois*, tract écrit en 1834 pour appeler les paysans du Royaume de Hesse à la révolte contre leur souverain et sa politique fiscale inique), de Marx (*Le manifeste du parti communiste*, 1847) et de Brecht (*Le manifeste*, 1942-1943 : réécriture en vers d'une partie du *Manifeste* de Marx) présentent une cohérence idéologique et diachronique (Marx rend hommage à Büchner et Brecht à Marx) d'autres matériaux, plus inattendus, sont également convoqués : liste des différentes fonctions des ministres et secrétaires d'état, extraits des articles de l'A.G.C.S. (Accord Général sur le Commerce des Services) réglementant l'O.M.C. (l'Organisation Mondiale du Commerce)...

Occasion donc de montrer aux élèves que tout matériau (y compris non littéraire) peut faire l'objet d'un traitement théâtral.

Quelques extraits :

- *Liste des ministres accompagnés de toute une armée de secrétaires ! :*

Ministre délégué aux petites et moyennes entreprises, au Commerce, à l'Artisanat, aux Professions libérales et à la consommation, auprès du ministre de l'Economie, des Finances et de l'Industrie.

Secrétaire d'Etat à l'Agriculture, à l'Alimentation, à la pêche, et aux affaires rurales, auprès du ministre de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la pêche et des affaires rurales.

- Articles de L'A.G.C.S.

1/ En ce qui concerne toutes les mesures couvertes par le présent accord, chaque membre accordera immédiatement et sans condition aux services et fournisseurs de services de tout autre Membre un traitement non moins favorable que celui qu'il accorde aux services similaires et fournisseurs des services similaires de tout autre pays.

2/ Un membre pourra maintenir une mesure incompatible avec le paragraphe 1 pour autant que celle-ci figure à l'Annexe sur les exemptions des obligations énoncées à l'article II et satisfasse aux conditions qui sont indiquées dans ladite annexe.

A ces matériaux s'ajoutent des sketches, de faux vrais articles ! (Exemple. *Pour les retraites : On offre aux fonctionnaires qui ont fidèlement servi l'Etat pendant un certain temps, une niche à rhumatismes - pour autant qu'ils aient été les manœuvres de cet abattage accompli sur une base régulière qu'on nomme la Loi et l'Ordre*) et des commentaires dont le montage avec les textes qui précèdent se colore d'une charge fortement polémique (Exemple : *Cette*

langue, cette justice-là n'est qu'un moyen pour vous tenir en lisière, afin qu'on puisse vous écorcher plus commodément ; elle rend, selon les lois que vous ne comprenez pas, selon les principes dont vous ignorez tout, des jugements auxquels vous n'entendez rien.)

II Faire rire de tout

« *Le monde est foutu, la vie est intacte* » : Jean-louis Hourdin et François Chattot entendent en effet mettre en scène un cabaret poétique et politique à la fois « *joyeux et terrible* », à la fois grave et comique.

Pour préparer les élèves à cette représentation oxymorique du monde (tel qu'il va ou plutôt tel qu'il ne va pas), et leur montrer comment l'âpreté de textes théoriques et didactiques peut être désamorcée par un jeu farcesque et jubilatoire, on peut leur proposer quelques exercices ludiques qui les rendront sensibles aux notions d'écart et de détournement :

1/ Jouer sur un décalage burlesque :

A/ Faire lire aux élèves un extrait de *Le manifeste du parti communiste* :

- Comme un bonimenteur sur la place du marché.
- Le plus vite possible à la manière d'un commentateur de match de football.
- En souriant, puis en riant de plus en plus intensément.
- En zozotant
- En bégayant
- En roulant les « r »
- En prenant une voix très aiguë.
- Avec un accent régional

2/ Jouer à l'inverse sur un décalage héroï-comique :

A/ Faire lire les articles de l'A.G.C.S.

- Comme s'il s'agissait d'un texte sacré, biblique (les dix commandements par exemple) : avec recueillement...
- Comme s'il s'agissait d'une parole intime dite sur le ton de la confiance.

B/ Faire lire la liste des ministres et des secrétaires d'état.

- Avec emphase, solennité exagérée (et bruitage d'un roulement de tambours).
- Avec lyrisme.
- En surarticulant, les consonnes. (« *attaquer net des dents, des lèvres, de la bouche musclée, et finir net ...mâcher et manger le texte* » Novarina *Lettres aux acteurs*)
- En allongeant les syllabes (chaque syllabe devenant un élastique qu'on étend pendant 5 secondes)
- En créant des pauses artificielles pour mettre en relief certains mots. Exemple : Ministre délégué à la lutte contre la ---- Précarité.
- En faisant un effet sirène sur la dernière syllabe de la phrase du dernier mot de la phrase. (Prolonger le plus longtemps possible cette dernière syllabe).

III Faire du spectateur un acteur.

A/ Travailler l'adresse.

Supprimer le 4^{ème} mur pour que le spectateur se sente directement concerné par ce qui est en jeu sur le plateau.

(Retrouver la proximité qui relie le conteur, ou l'acteur de cabaret à son public)

- Transformer les questions oratoires en vraies questions adressées : un élève s'adresse à un autre en l'appelant par son prénom (ce qui crée un effet de réel et une inscription immédiate dans le présent de l'énonciation), il compte mentalement jusqu'à 3 (pour se laisser le temps de capter le regard de son camarade) et énonce la question. Exemple : *Maxime, l'Etat, qu'est-ce donc que cette grande affaire ?*
- Même chose pour l'injonction (extraite de *Le Messager hessois* et qui a inspiré le titre du spectacle) Exemple : *Maxime, Pierre, Charlotte, Esther « veillez et armez-vous en pensée »*. Trouver différentes modalités pour dire cette injonction (autorité, confiance, violence, douceur extrême, berceuse chantée comme à la veillée...)
- Faire jouer à un élève le rôle de chef de chœur : à charge pour lui de faire chanter à ses camarades (en faisant varier les tonalités, en distribuant la parole de façon chorale) ce qui constitue comme le refrain du spectacle *« Paix aux chaumières, guerre aux palais »*.

IV Quelques questions à se poser après le spectacle.

- Repérer comment polémique et comique s'articulent (par exemple, la dénonciation du caractère abscons et déshumanisant des articles de l'A.G.C.S. – qui n'est pas sans rappeler certains textes rabelaisiens- est traité sur le mode de la clownerie ...)

- Repérer des passages traités sur un mode burlesque ou héroï-comique.
- Comment le spectateur est-il sollicité (chants, déambulation, adresses...)
- Quelles sont les différentes formes de théâtres convoqués (théâtre de tréteaux, de marionnettes, cabaret, clownerie ...)
- Quel rôle jouent les petites marionnettes déversées sur une mappemonde et piétinées par les deux acteurs en transe ? (= victimes du capitalisme selon une relecture de Marx au XXIème siècle... ?